

Les 3 Ours

Il était une fois, à une époque où la plupart des animaux avaient disparu de la planète, tués par la pollution des industries et de la circulation automobile, une jeune fille qui passait à bicyclette par la forêt d'Engrand. Ses parents, un couple de militants écologistes qui avaient perdu la vie, assassinés par le directeur d'un cirque dont ils faisaient le siège afin de délivrer les animaux de la ménagerie, l'avaient prénommée Blondie en hommage à une chanteuse d'un groupe de Rock du siècle précédent. Au moment où Blondie arrivait à l'orée du bois, la pluie se mit à tomber, annonciatrice d'un de ces orages réguliers à cette saison. Depuis plusieurs années, et à cause du dérèglement climatique, les rincées du printemps étaient diluviennes, les étés devenus de longs mois de canicule, les tempêtes d'automne des ouragans et la neige tombait en abondance dès la mi-novembre pour tenir jusqu'à la St Patrick. Notre adolescente se mit en quête d'un refuge où échapper au déluge qui se préparait. Après une première averse qui eut comme effet de boucler ses longs cheveux d'or, elle frappa à la porte d'une maison éclairée qui se trouvait non loin du chemin devenu boueux sous les assauts de la pluie.

L'homme qui vint lui ouvrir semblait bourru, et après avoir entendu ses explications, la fit asseoir sans quasiment un mot à une table où se dressaient trois assiettes : une grande, une moyenne et une petite. Après avoir rajouté un couvert et tout en servant le dîner, une bouillie d'avoine, la maîtresse de maison fit les présentations : Elle se prénommait Ursula, son mari, Teddy et le fils, Toni. Ils formaient la famille Bären et habitaient les lieux car le père avait en charge le déboisement de la forêt d'Engrand. Le prince qui en était le propriétaire avait décidé de la raser pour y faire une salle de spectacle mais cela est une autre histoire que je raconterai probablement une autre fois. La pluie ne s'étant pas calmée à l'issue du repas, Toni qui n'était pas insensible au charme

de Blondie, proposa qu'elle dorme sur place. Tous trois proposèrent leur couche mais celle de Teddy était trop grande et celle d'Ursula trop molle et pleine de bosses. C'est le lit de Toni qui fut retenu pour la jeune fille, le garçon se contentant du rocking-chair pour la nuit.

Blondie, épuisée par la route, dormit d'un sommeil profond. Elle fit néanmoins plusieurs rêves où se trouvaient des animaux qu'elle n'avait vus que dans les imagiers de son enfance : un premier où un éléphant barrissait et un autre où un corbeau coassait. Son dernier songe où un gros bourdon velu la piquait, la réveilla au petit matin.

Afin de remercier ses hôtes, Blondie se dit qu'elle allait préparer le petit-déjeuner. Elle alla donc à l'extérieur chercher du bois mais les bûches étaient bien trop grosses et lourdes pour ses petits bras. La demoiselle se contenta donc du restant de branchages à côté de la cheminée et des quelques braises qui y restaient pour faire chauffer le frichti. Elle venait à peine de lancer la cuisson quand un grognement se fit entendre dehors et notre amie sortit de la maison peu rassurée afin de découvrir d'où venait ce bruit inattendu. Toni, que le tintement des casseroles avait tiré du sommeil, se glissa sans bruit derrière elle et lui chuchota qu'il s'agissait d'un des trois ours qui vivait dans la forêt et qui rodait dans les parages, attiré par les odeurs de cuisine. Il lui expliqua également que son père espérait capturer la famille entière constituée du mâle, de la femelle et du petit pour les revendre à un très bon prix à un émir du Qatar qui les ferait empailler pour un musée privé des espèces disparues ou en voie d'extinction. Cet argent leur permettrait d'acheter quelques provisions et de nouveaux habits. Mais pendant tout ce temps, le repas avait brûlé et c'est une épaisse fumée qui fit rentrer les deux adolescents.

Blondie se sentait inutile après ce double échec. De plus, les sombres desseins du père Bären la rendaient furieuse et son ADN écologiste lui imposait de faire quelque chose pour sauver ces animaux. Se souvenant des rudiments de guérillas bocagères que lui avaient inculqués ses parents dans les ZAD où ils avaient vécu, elle avait déjà une idée

derrière la tête. Elle proposa à Teddy et Ursula de rémunérer un court séjour d'un mois ou 2 chez eux avec ses bras. C'en était l'usage un peu partout sur la planète après la fin du commerce, des industries, du tourisme et de tout ce qui dépendait des hydrocarbures suite à l'épuisement des ressources pétrolifères.

Les premiers jours passèrent très rapidement avec la multitude de petits travaux à effectuer dans une maison de forêt : rangement, nettoyage, réparation,... Tout était bon pour gagner la confiance de Teddy et Ursula : Elle aidait l'une à faire la vaisselle ou étendre le linge, elle nettoyait les outils de l'autre ou l'accompagnait sur la piste des trois ours. À chaque fois, elle récupérait ici un bout de linge ou de ficelle, et là un clou ou de la poudre noire du fusil qu'elle astiquait. Jour après jour, son plan mûrissait et elle passait également beaucoup de temps avec Toni pour récolter le miel des ruches et ramasser les œufs des poulettes du poulailler.

Ce fut Toni qui la surprit un soir en train de préparer les pétards artisanaux qu'elle fabriquait. Attiré par l'odeur du vernis à ongle dont Blondie se servait pour durcir les coquilles d'œufs et les rendre plus détonantes, il l'observa d'abord en train de les remplir de poudre et les munir de mèches enduites de cire. Comme dans les films, c'est en s'approchant qu'il fit craquer une branche sous ses pas. Aussitôt, la fille cacha l'armement qu'elle fabriquait en secret. Mais le garçon en avait trop vu et la questionna sur ses intentions. Celle-ci incapable de lui mentir, révéla son plan pour sauver les trois plantigrades : elle avait façonné une cinquantaine de petites charges explosives. Déclenchées au fur et à mesure grâce aux mèches à retardement, les pétarades formeraient un chemin qui emmènerait les trois animaux au loin. Devant la détermination de Blondie, Toni comprit tout de suite que s'il était contre elle, il ne serait jamais tout contre elle. Aussi sans une seconde d'hésitation, il lui proposa son aide. Sans tergiverser non plus, la fille l'embrassa afin de sceller cette collaboration.

Mes amis, quel feu d'artifice ce fut ! Le stratagème fonctionna avec succès, les ours furent ainsi sauvés du noir destin qui leur était promis et nos deux héros s'enfuirent au loin afin d'échapper au courroux des parents Bären. On raconte qu'ils résident maintenant dans une ferme où ils se nourrissent des légumes du potager qu'ils cultivent et des fruits du verger qu'ils entretiennent. La basse-cour, quelques chèvres, vaches et cochons fournissent les protéines, le surplus permettant de faire du troc avec le voisinage. Ils se déplacent à bicyclette, une éolienne et une paire de panneaux solaires produisent l'énergie en quantité suffisante pour leurs besoins. Ils vivent heureux, prévoient d'avoir des enfants et de se marier plus tard.

Patrick Eillum

Le Sud

Février 2017